

sommes un peuple religieux, il est vrai, mais, combien de prévaricateurs et de coupables, parmi nous ? Tous, nous avons orné nos maisons de la croix de tempérance, nous avons fait les promesses les plus solennelles, de nous abstenir de toutes boissons enivrantes. Mais, combien sont aujourd'hui fidèles à cet engagement sacré, surtout quand il s'agit du choix de nos représentants, et même de nos conseillers municipaux ? Et dans ce temps de trouble et de bouleversement, qu'on appelle les élections générales, quels ne sont pas les désordres que l'on a à déplorer ? Ventes de conscience ; parjure, haine, calomnies, médisances, etc. Et ces fautes innombrables et qu'on peut appeler nationales, tant elles deviennent générales, combien d'entre nous, ne s'en sont pas rendus coupables ? Nous devons donc craindre que de terribles calamités ne nous accablent de tout leur poids.

Mais, par bonheur, dans son infinie miséricorde, le Seigneur a toujours mis à notre disposition les moyens d'apaiser sa colère, et de détourner ses châtimens de notre tête : La pénitence, les larmes, les bonnes œuvres, la prière ; voilà les armes qu'il met entre nos mains, pour fléchir le ciel et désarmer sa colère.

Si tous les catholiques du Canada ne sont pas prêts à un retour prompt et efficace, nous au moins, enfants de Ste. Anne, formons une ligue, unissons-nous dans la prière et la pénitence, pour obtenir la délivrance de Notre St. Père le Pape, celle de l'Eglise universelle, la conservation de l'Eglise du Canada, la paix dans nos familles. Et pour arriver à un si heureux résultat, enga-